

Le lavage de cerveau

« J'ai eu l'occasion de comparer les méthodes des Nazis et des Viets.

Juifs, Tziganes, Résistants de tous bords, s'ils nous réduisaient en une sous-humanité, les nazis ne cherchaient pas à nous convertir. Par la faim, les privations, les Viets nous amenaient au même état que les nazis, mais ils exigeaient en plus que nous adhérions à leur système, en reniant toutes nos valeurs, notre foi en la justice, en notre pays. »

Colonel *Éric WEINBERGER*, ancien déporté à Buchenwald et prisonnier du Vietminh

Les cours politiques font partie du processus du lavage de cerveau. Ils sont dispensés l'après-midi, lors de séances interminables, où l'on discute de façon oiseuse de tout et de rien. **Il faut à tout prix y participer** et s'intéresser au sujet, en prenant la parole et en posant des questions de façon à animer la discussion. Pour le *thu binh* (captif), c'est la seule façon de se faire remarquer par le commissaire politique. Ainsi il tente de sauvegarder ses chances pour une éventuelle libération, qui assurerait sa survie, s'il ne meurt pas d'ici-là !

Les sujets concernent la plupart du temps les thèmes grandiloquents : le socialisme, le capitalisme, l'impérialisme, le colonialisme, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Au cours de ces séances sont rédigés, discutés, améliorés et affinés les **manifestes** qui seront soumis à la signature de tous, puis affichés dans un local commun et parfois diffusés par la radio Vietminh. Ce serait suicidaire de refuser de signer.

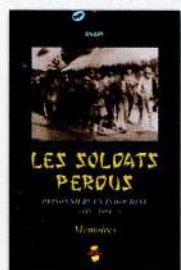
Les veillées et rassemblements (meetings). Très souvent le soir, une fois seulement la nuit tombée en raison du danger aérien, a lieu une veillée inspirée des méthodes répandues en Indochine par les chantiers de jeunesse, chers au régime de Vichy. À l'ordre du jour, on trouve soit l'étude d'un thème, soit le commentaire d'un événement, soit tout autre sujet retenu suivant les circonstances par le commissaire politique (*can bo*).

Enfin, point capital de certaines veillées, a lieu une séance du Tribunal populaire constitué par l'ensemble des détenus. Il est chargé de juger un « fautif » pour un « grave manquement » : vol ou larcin effectué au détriment d'un camarade ou d'un paysan vietnamien, geste obscène à l'égard d'une « honnête et laborieuse paysanne », intention manifeste de rejoindre le « monde belliciste » (sous-entendu : tentative d'évasion). Cela donne lieu évidemment à une critique et à une **autocritique**, sous l'œil attentif et vigilant du *can bo*. Il décide de la peine.

Quant celui-ci, estime atteint l'effet recherché, et trop fatigué l'auditoire devenu amorphe, il donne le signal de la fin de la réunion. Il autorise les participants, grelottant de froid et accablés de sommeil, à rejoindre leurs paillotes où les attendent poux, punaises et rats. Pour eux commence alors une nouvelle nuit de cauchemars et de frissons, sous les piqûres des punaises attirées par la chaleur de corps enchevêtrés, et celles des moustiques. Leur ronde infernale se poursuit jusqu'à l'aube, où le gong va se faire entendre à nouveau. Ainsi, au cours de journées interminables se déroule la vie au camp, dans la désespérance, triste, sombre, morne. Chacun se demande s'il en sortira un jour, avant que la mort ne le rattrape. Le soir, il observe le coucher du soleil, derrière les montagnes, là où se trouve son pays qu'il pense ne jamais revoir.

ANAPI

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS
INTERNÉS ET DÉPORTÉS D'INDOCHINE



LE PROCESSUS DU « LAVAGE DE CERVEAU » EST DÉCRIT EN DÉTAIL DANS LE LIVRE INTITULÉ : « LES SOLDATS PERDUS » PARU CHEZ INDO ÉDITIONS - 61, RUE DE MAUBEUGE - 75009 PARIS TÉL, FAX : 01 42 85 05 58 - WWW.INDOEDITIONS.COM

www.anapi.asso.fr

